



« La Bible : un Trésor à partager »

La Lettre n°24

AssBC

Siège social 14 rue de la Pierre — 78130 CHAPET

Toute correspondance : AssBC 7 rue Gambetta

78570 ANDRESY

JUIN 2017



Editorial

Propos autour du « fils prodigue »

Dans un contexte où notre société se trouve confrontée à de nombreux défis sociétaux, notre association donnait, le 18 mars dernier, la parole à des aumôniers de prisons de l'Île de France.

Revenons sur le témoignage de Gabriel, visiteur à la prison de mineurs de Porcheville : « *Ce qui est assez original en prison c'est que dans un groupe (4 ou 5 jeunes) de partage biblique on peut avoir des chrétiens de diverses origines : un rom plus ou moins orthodoxe, un jeune ivoirien de père chrétien et de mère musulmane, un*

protestant ou un « indéfini » ! Le partage est une ouverture, une sortie en quelque sorte ! Nous lisons le texte, chacun quelques versets puis nous échangeons. Concernant le fils prodigue (Lc 15,11-31) nous leur avons demandé de réagir : plusieurs ont trouvé que le père aurait dû être plus dur avec le fils prodigue ! Le fils est parti, qu'il assume ! Il ne fallait pas tuer le veau gras ! ».

La remise en cause est sévère et les jeunes condamnent sans détour le comportement du fils cadet, avec leurs mots, marqués par leur propre histoire, leur expérience personnelle, familiale, sociale et carcérale. Ne portent-ils pas le regard d'une société qui ne fait pas de cadeau, ne pratique que peu le pardon, ne respecte pas suffisamment la dignité des détenus, ne favorise pas leur éducation et leur réadaptation ? Dans notre petite assemblée certains sont ébranlés : nous n'entendons pas ainsi fréquemment réagir à cette parabole. Ce témoignage nous rappelle l'importance d'un enseignement et, plus encore, d'une présence au plus près de la vie des gens. Cet Évangile ne dit-il pas tout l'amour du Père, cet amour que nous sommes appelés à partager entre frères humains ?

À l'AssBC, ne sommes-nous pas ainsi renvoyés à notre mission de « *contribuer à donner ou redonner partout dans le monde une place centrale à la PAROLE DE DIEU (la BIBLE) dans la vie des personnes et des communautés ... en priorité envers les personnes et les peuples économiquement défavorisés* » (article 3 de nos statuts) ?

Il faut saluer, à cet égard tous les efforts qui ont été faits par les éditeurs ces dernières années pour proposer la Bible dans un langage compréhensible et actualisé. C'est le lieu de rappeler aussi que la Bible des Peuples demeure, de ce point de vue, un ouvrage incomparable car vraiment à la portée de tous. Outre le parti pris d'un langage courant, elle propose en effet des notes, des explications et des commentaires pastoraux qui, en se référant à la vie et à l'expérience humaine et non à un « Q.I » supposé, incitent à la lecture et à la méditation.

Lecteurs, amis de la Bible, nous vous remercions de nous soutenir dans la diffusion de cette Bible auprès des plus pauvres, en particulier dans les prisons.

Roland BAILLET et Christian COUMEL

S o m m a i r e

* **Editorial : Propos autour du « fils prodigue » p1**

* **« Jésus Sauveur » Que dit la Bible ? p2**

* **L'Etranger dans la Bible p3**

* **Nouvelles de Chine - Bulletin d'Adhésion - Visite du père A.Rossa p 4**

* **Extrait du PV de l'AG du 18/03 p5**

* **Témoignages des intervenants p6**

« JESUS SAUVEUR », QUE DIT LA BIBLE ?

Le samedi 4 mars 2017, l'association AssBC et la paroisse du Confluent ont invité le père Etienne Guillet, curé de Trappes et chargé de la formation sur le diocèse de Versailles, pour nous interroger sur le sens de « *Jésus sauveur* » dans la Bible.

En introduction, nous avons réfléchi à la terminologie exacte du mot *sauveur*. Un sauveur est celui qui donne le salut ; mais qu'entendons-nous par salut ? Etymologiquement « *salut* » signifie : tirer d'un grand danger, racheter comme l'esclave à qui l'on donne la liberté. Le salut, c'est donc avant tout une expérience humaine, au sens propre « *sauver sa peau* ».

Dès l'Antiquité, le terme est attribué :

- aux divinités qui sauvent, tel Esculape ou Mythra
- aux rois qui conduisent leur peuple à la victoire.

Dans l'Ancien Testament, le salut est aussi une expérience de vie :

- Yahvé sauve son peuple de l'esclavage (Exode)
- Yahvé donne la victoire à David
- Les Psaumes entretiennent la mémoire du salut (cf. Ps 29) ou appellent à l'aide (cf. Ps

69).

Dès les premiers siècles, les chrétiens tracent dans les catacombes des poissons comme signes de reconnaissance, car poisson, en grec « *Ichthys* », est l'acrostiche de « *Jésus Christ Fils de Dieu Sauveur* ».

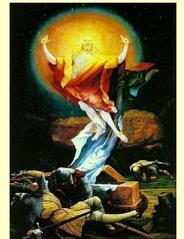


Et c'est dans la lecture des Evangiles que nous pouvons découvrir que le Salut se réalise en Jésus. Le nom de Jésus signifie « *Yahvé sauve* » (Mt 1,21). A propos de la Nativité, Luc écrit « *dans la ville de David, un sauveur vous est né* » (Lc 2,11). Plus tard, Jésus, durant sa vie publique, sauve et guérit de multiples fois et les évangélistes n'ont pas manqué de rapporter ces événements :

- Guérisons de paralytiques, de lépreux, d'aveugles, de possédés.
- Secours lors de la tempête apaisée (Mt 8,23-27).
- Aide à Pierre qui hésite et s'enfonce dans les eaux de la mer de Galilée en criant : « *Seigneur, sauve-moi* » (Mt 14, 30).

Mais Jésus est venu surtout pour nous annoncer la Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu (Lc 4, 43) : le Salut n'est pas de ce monde mais il est de demeurer aux côtés du Père. Peu à peu, Jésus Christ nous conduit vers une autre guérison, la guérison du coeur, la guérison spirituelle, celle qu'Il offre à Zachée : « *Aujourd'hui le salut est entré dans cette maison... Le Fils de l'Homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu* » (Lc 19, 9-10). Le plus important n'est-il pas de guérir du péché qui est une paralysie du coeur ?

De ce fait, la mort sur la croix prend une toute autre dimension : la Croix, alors, n'est plus le témoignage d'une honteuse souffrance mais devient celui de l'**ultime don par Amour**. Ce ne sont pas les souffrances de la Passion qui nous sauvent, mais ce qui nous sauve, c'est le Don de la Vie du Christ. La Résurrection est alors pleinement justifiée : il ne peut y avoir de Résurrection sans la mort et la Résurrection n'est Salut, Lumière et Victoire que par la Passion.



En conclusion, Etienne Guillet nous propose la lecture de la fin des Actes des Apôtres racontant le naufrage de Paul lors de son voyage à Rome. A travers ce récit épique, nous pouvons comprendre la grande métaphore du Salut qui s'adresse à tous – juifs et païens – offrant à tout homme qui l'accepte une Espérance salvatrice qui le fait rejoindre l'Amour du Père.

Le Salut s'accueille au présent !

L'ÉTRANGER DANS LA BIBLE :

UN QUESTIONNEMENT PASTORAL D'ACTUALITÉ.

Dans un contexte où la place de l'étranger dans notre pays est discutée, il était intéressant de se poser la question sur ce que dit la Bible, en particulier après une conférence sur l'Islam. Le Père Y. Laloux avait invité Mme Anne Guetin, enseignante en culture biblique à Notre Dame de Sion, pour nous aider dans ce questionnement :

* *Comment mettre en pratique une des oeuvres de miséricorde demandées par le Pape François : accueillir l'étranger ?*

* *Que nous dit la Parole de Dieu à travers la figure de l'étranger dans la Bible ?*

* *Quel est le rôle des chrétiens et leur implication pastorale devant cette question d'actualité ?*

Mme Guetin nous a proposé, au cours de deux séances, les 22 février et 8 mars 2017, un *cheminement* en trois parties en abordant successivement les questions de la figure de l'étranger, de la frontière et de la fraternité. Nous ne pouvons restituer ici l'intégralité de cette rencontre. Nous nous bornons à en donner un aperçu avec **une sélection de questions pastorales en italique.**

Dans la tradition biblique, l'étranger apparaît comme **la figure de l'universalité du salut** (Gn 12, 1-3). Abraham, l'immigré, est le père de bénédiction d'une multitude : « Je ferai de toi une grande nation. En toi seront bénies toutes les familles de la terre ». Il quitte son pays mais cherche ensuite à s'installer — non sans rencontrer des désillusions — et à posséder une terre pour enterrer sa femme, Sarah.

Pour nous, l'étranger est-il une source de bénédictions ?

A travers les figures de Jacob et de Moïse, il apparaît que les hommes sont des étrangers sur la terre et que nous sommes des pèlerins, des gens de passage, car notre véritable but, c'est la Jérusalem céleste (1 P 2, 11-12). Moïse va ainsi renoncer à la richesse, vivre comme un étranger : « Je suis un immigré sur une terre étrangère » (Ex 3,21-22), épouser Tsipora, une étrangère, mais finalement retourner auprès de ses frères pour les sauver (Ex 4).

Pour un immigré, quel choix faire ?

Pensons-nous aux déchirements des étrangers qui vivent sur nos terres ?

Jésus, enfin, est par nature « l'étranger sur la terre », rejeté dès le début du fait de l'étrangeté de l'Incarnation. Le monde ne l'a pas reconnu (Jn 1). Il y a des étrangers dans la généalogie de Jésus et au cours de sa vie publique, il se tourne en priorité vers ceux qui sont rejetés : Jésus est bouleversé par les attitudes de personnes étrangères au peuple hébreu, manifestant ainsi le projet et la tendresse particulière de Dieu pour l'humanité entière : « J'étais étranger et vous m'avez accueilli » (Mt 25,31-46).

Quel est mon regard sur l'étranger, les droits humains, la dignité ?

Comment puis-je prendre mieux soin de celui qui est faible ?

Alors pourquoi des frontières ? Il est normal d'avoir un chez soi et, ensemble, de partager une même langue. La Bible chante la joie de la terre et l'amour du pays natal, reconnaît les frontières et les différences entre les peuples. Dieu a donné une terre à son peuple (Dt 8,7 -10 – Ps 48 – Js 1,1-6, Js 10, 11-15). Il y a des situations où le peuple conquérant est suffisamment fort pour cohabiter – non sans tension d'ailleurs – avec l'étranger ou les cultes idolâtres (ex : époque de Josué), et d'autres, au contraire, où il y a urgence à refaire une communauté (époque d'Esdras au retour de l'exil à Babylone).

Quelle est mon attitude envers les peuples que je visite en voyage ?

Quelles sont mes peurs, mes fragilités vis-à-vis de l'étranger ?

Y a-t-il une urgence actuelle à rebâtir une communauté dans notre pays ?

Traditionnellement, le Jourdain est une frontière naturelle, celle de la Terre Promise, mais aussi celle qui divise les terres. Jésus est baptisé au milieu du Jourdain. Au cours de sa vie publique, il passe aussi son temps à traverser ce fleuve et les frontières entre Juifs et païens. **Mon baptême fait-il de moi quelqu'un hors des frontières, ouvert à l'humanité toute entière ?**

C'est en fait une séparation positive qui apparaît dans la Bible, une séparation qui ne nie pas les différences, mais appelle à l'unité dans la diversité, en fidélité au Dieu trinitaire (un Dieu en relation) : construire des ponts sans oublier qui on est et sans renier sa foi.

Quel est mon choix ? Les idoles ou le vrai Dieu (Mat 16,13-20) ?

Comment vivre la mondialisation, comprendre la laïcité à la française ?

Quelle attitude vis-à-vis des étrangers qui pratiquent une autre foi chez nous ?

La perspective biblique est enfin **une fraternité libératrice** fondée sur le commandement de l'Amour (Jn 15, 9-17), et dès l'Ancien Testament, jusqu'à l'amour de l'accueil de l'étranger (Dt 10, 18-19), bien plus exigeant qu'une solidarité ponctuelle :

- accueillir celui qui a besoin de nous, non sans rappeler les droits et les devoirs de l'étranger (Jésus et la correction fraternelle, Mt 18, 15-18),

- habiter avec les autres autrement (le bon Samaritain Lc 10, 29).

Souvent la Bible nous montre que l'étranger nous précède dans la foi et nous ouvre le chemin de la fraternité. Jésus lui-même se laisse bousculer par la foi de la Samaritaine (Jn 4,1-42), de la Syro-phénicienne (Mc 7,24-30), du centurion romain (Lc 7,1-10)... et comprend que sa mission est universelle. Jésus va ainsi passer son temps à nous dire que nous sommes tous des frères, des enfants d'un même Père.

Pouvons-nous faire nôtres les Paroles de Paul : « En effet, vous tous que le baptême a unis au Christ, vous avez revêtu le Christ ; il n'y a plus ni juif ni grec, il n'y a plus ni esclave ni homme libre, il n'y a plus l'homme et la femme, car tous, vous ne faites plus qu'un dans le Christ Jésus. (Gal 3,27-28) ?

Pour le chrétien, donc, la fraternité est un enjeu pour la fin des temps : le banquet final, celui du Royaume, est une fraternité accomplie, un banquet qui célèbre l'Eden, l'harmonie retrouvée (Is 25,6-9, Lc 14,15-24).

Comment construis-je aujourd'hui, dans ma vie fraternelle, le Royaume de Dieu ?

Au cours de ces deux séances, ce questionnement foisonnant sur la figure de l'étranger dans la Bible, nous a rappelé à quel point la Parole biblique demeure actuelle, nous interpelle et nous invite à partager, dans notre humanité, le don que Dieu nous fait de l'amour entre frères. Nous nous sommes demandés aussi, à quelques-uns, comment donner plus d'écho à ce type de rencontres qui s'appliquent directement à des situations concrètes que nous affrontons dans le Confluent et dans notre pays.

Roland Baillet

A noter sur vos agendas :

Visite et échange avec le père Alberto ROSSA

Dimanche 15 Octobre 16h30 ANDRESY

(voir p 4)

Extrait du Procès Verbal de l'Assemblée Générale Ordinaire de l'Association de Soutien aux Sociétés Bibliques Catholiques (AssBC) du 18 Mars 2017

L'Assemblée Générale annuelle de l'AssBC est un événement important de la vie de notre association. C'est un moment privilégié pour se retrouver entre adhérents et partager ensemble le goût de la Parole de Dieu. Pour des raisons d'économie, il a été décidé de ne plus adresser par courrier le compte rendu intégral de la réunion de l'Assemblée Générale et de le mettre sur le site. Toutefois, afin de vous rendre compte du travail effectué en 2016 et des décisions prises pour l'année 2017, nous vous retraçons ci-dessous les moments importants de cette réunion.

Le Conseil d'Administration s'est réuni à cinq reprises en 2016 pour mettre en œuvre les orientations qui avaient été agréées lors de l'AG du 12 Mars 2015 : Aides aux communautés catholiques d'Asie, aux aumôneries de prisons, aux paroisses, communication et actions sur le terrain.

Bilan et rapport moral de l'exercice 2016 / Situation de trésorerie

- Comme l'an passé nous avons adressé un don annuel de 8000 € aux communautés catholiques d'Asie. Nous recevons régulièrement de bonnes nouvelles de Chine via les Pères Clarétains. Notre argent est bien utilisé pour la traduction et l'impression de bibles inspirées de la nôtre (nouveau et ancien testament).

- Nous avons cette année adressé moins de bibles aux aumôneries de prisons (110 bibles contre 240 en 2015).

Cette diminution s'explique par l'offre concurrente de bibles à très bas coût dans le milieu carcéral. Malgré tout nous entretenons d'excellents rapports avec les aumôneries des prisons et nous souhaitons renforcer ce partenariat.

- Aussi, dans le même esprit, et en conformité avec l'objectif social de l'association, nous sommes intervenus auprès des paroisses qui côtoient des personnes en difficulté dans le but, et selon leur désir, de leur procurer des bibles à moindre coût.

En général, nous entretenons de bons contacts avec tous nos partenaires via les outils informatiques.

- A propos de la communication, nous avons organisé le 2 Avril 2016 une réunion conférence au cours de laquelle les participants étaient amenés à s'interroger sur cette question : « Comment parle la Bible ? » (cf Lettre N°22).

- Nous avons pu diffuser deux lettres semestrielles (N°22, juin 2016, N°23, novembre 2016) et nous poursuivons ce rythme.

- Nous sommes toujours en recherche d'améliorer nos outils de communication et nous avançons grâce au concours d'une personne qualifiée qui vient de nous rejoindre.

- Concernant la situation de la trésorerie : L'analyse du compte d'exploitation fait apparaître un excédent de 3453,61 € qui, imputé sur les réserves, fait ressortir au 31 Décembre 2016 un avoir de 21 081,90 €. Le nombre des adhérents après avoir subi une baisse sensible les années antérieures est stabilisé : 170 en 2016 contre 172 en 2015. Idem pour les dons (10 000 €).

Présentation des perspectives et projets pour l'année en cours (2017)

Le 18 Mars 2017, il a été décidé de :

- *continuer* d'agir pour promouvoir la diffusion de la Bible auprès des plus démunis en France et en Asie.

- *se donner* l'objectif de distribuer un plus grand nombre de bibles.

- *motiver* les adhérents pour qu'ils s'investissent d'avantage (exemples: faire don de bibles à des personnes qu'ils savent en difficulté ou leur offrir une adhésion à l'AssBC dans le but qu'elles nous rejoignent et qu'elles aient ainsi connaissance de nos travaux).

- *réaliser* les modifications qui s'imposent en relation avec le transfert des tâches, la création d'un nouveau pôle administratif, (mise en place d'une adresse administrative (7, rue Gambetta 78570 ANDRESY) et changement de domiciliation bancaire).

- *poursuivre* les pistes nouvelles via l'outil informatique (facebook) pour accrocher un public nouveau et *remettre* en fonctionnement le site actuel en changeant d'hébergeur arrivé à son terme.

Montant de la cotisation : Il a été décidé de ne pas modifier la cotisation annuelle pour l'année 2017 soit 15€.

Le Président
Roland BAILLET

Les documents administratifs relatifs à la réunion ainsi que l'intégralité de ce procès-verbal peuvent également, sur demande, vous être adressés.

La Bible en Prison

Témoignages de représentants d'aumôneries catholiques des prisons des Yvelines

A l'issue de l'Assemblée Générale et comme d'habitude, nous avons convié des intervenants partenaires de notre association : Cette année nous avons le plaisir d'échanger avec ceux qui oeuvrent dans le monde carcéral.

Notre Président, Roland BAILLET les présente :

- * Monsieur Gabriel LACROIX (intervenant à la prison pour mineurs située à Porcheville)
- * Mme Geneviève CUSSET et Monsieur Christian DE TILLY (intervenant à la prison de Bois d'Arcy)
- * Mr Bernard COLIGNON (intervenant à la Centrale de Poissy)

Avant de leur donner la parole, le Président de l'AssBC présente Monsieur MARION qui dirige une association (loi 1901) et qui, aux côtés des aumôniers, œuvre en milieu carcéral et plus précisément à Fleury Mérogis. Son association dénommée S.E.P (Soutien Ecoute Prisons) existe depuis 32 ans. Elle regroupe 50 bénévoles qui interviennent auprès des détenus, à leur demande, pour les aider à résoudre des problèmes matériels de la vie courante qu'ils peuvent rencontrer et uniquement sur cela.

Par exemple : « L'un d'entre eux, emprisonné rapidement, sa bête de compagnie est enfermée et il nous demande d'intervenir pour la mettre à l'abri ».

L'association est à l'écoute des prisonniers de Fleury Mérogis reconnue comme la plus grosse prison d'Europe. Ces occupants ont pour la plupart eu un parcours difficile, une vie remplie d'épreuves et peu de chance. 25% d'entre eux ne savent ni lire ni écrire. Ils viennent de milieux très opposés et ont, pour certains, peu d'alternatives à la prison ...

En lien avec les aumôniers (toutes confessions confondues), l'association tente d'humaniser quelque peu le monde carcéral. Pour indication, 50% des détenus sont musulmans et ont majoritairement entre 20 et 50 ans.

A l'issue de ce témoignage, Monsieur Gabriel LACROIX présente sa mission d'aumônier au sein de la prison de **Porcheville**.

Celle-ci a été ouverte en 2007 et accueille des mineurs qui n'ont pour certains que 14 ans.

C'est une prison dite « modèle » dont la majorité des éducateurs dépendent de l'Education Nationale. Toutes les activités sont réalisées en petits groupes (5 à 10 jeunes maximum).

Concernant sa mission d'aumônier, Monsieur LACROIX est assisté de 4 collègues pour 60 mineurs et leur difficulté réciproque est de trouver des créneaux horaires pour échanger autour de la Parole de Dieu, tellement les jeunes sont occupés par leurs travaux scolaires et autres activités. Toutefois, quand ils le peuvent, principalement le dimanche, ils échangent sur les textes de la Bible et souvent ce travail est fait en collaboration avec les Protestants. Les jeunes apprécient tout particulièrement les textes bibliques de Ruth et sont très sensibles à celui du fils prodige...

Ensuite, Geneviève CUSSET et Christian DE TILLY rapportent ce qu'ils vivent auprès des détenus de la prison de **Bois d'Arcy** au sein des groupes bibliques dans lesquels sont creusés les textes proposés aux messes des dimanches.

Un compte-rendu des travaux faits dans ces rencontres est adressé aux prêtres. Le Père Philippe MALLET, membre de l'AssBC, rap-

porte la richesse dégagée dans ces groupes (échanges et solidarité).

Exemples : Paroles de détenus :

- * *Cela me donne envie demain de me mettre au service de Dieu, de chanter dans une chorale à l'Eglise. La parole qui circule où l'on parle de Dieu et de nous. Je pourrai la transmettre à mes enfants et mes petits enfants : Elle m'a sauvé.*
- * *Je n'aimais pas la religion mais cette expérience m'a nettoyé le cœur et changé mon regard. Il m'a fallu 45 ans pour comprendre enfin et enfin pardonner à ma mère. A l'aumônerie j'ai un nouveau regard sur moi-même, j'ai appris à pardonner et me pardonner à moi-même.*
- * *L'échange que nous avons au groupe biblique est aussi un moment d'écoute et de détente, un moment de paix avec soi-même. Il y a quelque chose qui change en nous. Pour une fois on peut avoir confiance : il y a du monde pour nous écouter sans juger. Le groupe biblique apporte la paix.*

* *Dès ma première semaine de prison, un aumônier est venu me voir en cellule, il m'a apporté une Bible et a prié avec moi. C'est là que j'ai compris qu'il venait de me faire redécouvrir les fondements de la foi catholique.*

* *Heureusement qu'il y a eu la prison, c'est une occasion pour moi de revenir vers Dieu et de me questionner sur le devenir de ma vie ...*

Geneviève témoigne : « Ceux qui viennent sont avides de connaître, ils ont soif et faim ». Elle ajoute que son expérience pour elle et ses collègues aumônier(es) est très gratifiante.

Pour la **Centrale de Poissy**, Bernard COLIGNON en est l'un des aumôniers. Cette maison est destinée aux prisonniers qui ont à faire de longues peines 20/30ans, voire « perpét ». Elle héberge entre 220 et 230 détenus dont 37 ont à purger des peines dites à perpétuité. La tranche d'âge est de 30/40 ans ; 20 d'entre eux ont plus de 60 ans. La célébration des messes a lieu le dimanche*. Il y a peu de radicalisation à Poissy, pour le moment. Les aumôniers sont respectés quelles que soient les religions.

La prison est un monde difficile. La vérité est cachée. Les victimes ne sont pas oubliées et souvent évoquées.

C'est un milieu où la méfiance règne même lorsque l'on évoque Amour et Amitié.

Le Seigneur est leur berger mais leur compagne est la ténèbre. La justice de Dieu, la miséricorde, leur place au Paradis sont pour eux des mots sur lesquels ils s'interrogent mais que leur évoquent-ils dans leur situation ?

La plupart d'entre eux disent qu'ils ne recommenceront plus mais ils savent qu'ils seront toujours regardés comme d'anciens prisonniers ; donc jamais libres...

Les victimes sont présentes dans les échanges entre aumôniers et détenus. Le travail sur le pardon et la réconciliation est abordé mais comment faire si la victime refuse le pardon, surtout si celle-ci n'est plus de ce monde ?

On se réconcilie à deux mais on pardonne seul.

Après ces propos très intéressants et forts en émotion, le Président Roland BAILLET remercie les intervenants d'avoir bien voulu rapporter les échanges qu'ils ont avec les détenus en milieu carcéral et ce grâce à l'existence des groupes bibliques qu'ils animent.

* cf Le témoignage de Françoise Le Fouiller, (Lettre N°23, novembre 2016).

Claudine Fontin



Extrait de la Lettre de Chine mars 2017

Ce Jeûne ne peut-il pas s'appliquer tout au long de l'année ?

Le Carême, temps de JEÛNE



Le meilleur jeûne pour ce Carême :

Jeûne de tes paroles qui blessent et transmets des paroles de bonté.

Jeûne de tes mécontentements et remplis- toi de gratitude.

Jeûne de tes pessimismes et remplis-toi d'espérance et d'optimisme.

Jeûne de tes préoccupations et remplis-toi de confiance en Dieu.

Jeûne de tes plaintes. Remplis-toi de choses simples de la vie.

Jeûne de tes pressions et remplis-toi de prière.

Jeûne de tes tristesses et amertumes et remplis-toi de la joie du cœur.

Jeûne de ton égoïsme et remplis-toi de compassion pour les autres.

Jeûne de ton manque de pardon et remplis-toi d'attitudes de réconciliation.

Dernière Minute :

Cette lettre de Chine est la dernière.

Dans un mail du mois de mai, Alberto Rossa informait tous les destinataires de ces nouvelles de Chine et d'ailleurs qu' »écrire un 'blog' (aussi bien qu'utiliser le email ou le powerpoint) sont devenus des choses du passé ».

Sa prochaine visite à Andrésy nous permettra de faire le point sur les solutions plus modernes mises en place pour poursuivre la communication avec l'Eglise de Chine

Votre DON est essentiel ; nous vous en remercions !

Pour Adhérer à l'AssBC ou Renouveler votre adhésion (année 2017)

NOM et Prénom :

Adresse :

Adresse email : _____@_____

Je cotise/Nous cotisons à l'AssBC
(15€ par adhérent) : _____ €

Je verse/Nous versons un don* de : _____ €

Total de mon/notre versement : _____ €

Chèque à l'ordre de l'ASSBC à adresser à :

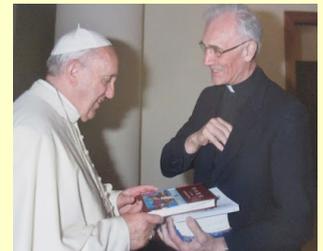
AssBC 7 rue Gambetta 78570 ANDRESY

*Vous recevrez un reçu fiscal - Art 200 et 238bis du CGI

Coup de Coeur

Visite et échange avec le père Alberto ROSSA

Dimanche 15 Octobre 2017 16h30 ANDRESY



A Rome, avec le pape François, le père Alberto Rosa lui demande de signer le Nouveau Testament en chinois que PBF vient de publier.

C'est au retour de la foire du livre de Francfort 2017 que nous recevrons le Père Alberto Rossa.

Ce sera l'occasion de fêter la collaboration de l'AssBC avec la PBF mais aussi de s'informer sur la situation de l'Eglise en Chine, sur la diffusion de la Parole de Dieu en Asie, y compris avec l'aide des nouveaux médias (réseaux sociaux en particulier) et sur la formidable activité éditrice des pères clarétains.

§ Venez nombreux §

Le Père Alberto ROSSA est un prêtre appartenant à la congrégation missionnaire des Clarétains (congrégation de droit pontifical), polyglotte, passionné de la Bible et ami personnel des frères HURAUULT. C'est un remarquable éditeur. C'est ainsi que La *Pastoral Bible Fundation* (PBF), que l'AssBC aide chaque année, est née de la rencontre du Père Alberto Rossa et de Bernard Hurault, lors de son arrivée à Manille en 1986.

Le but de la PBF est simple : présenter la Parole de Dieu dans les différentes langues asiatiques dans un langage simple, en vue de l'évangélisation, avec, au premier rang de ses préoccupations, les pauvres.